

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 13 (1868)
Heft: (16): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Artikel: Dynamite
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des chapitres spéciaux dont il n'est pas possible de donner une analyse en quelques lignes contiennent l'application des formules générales aux *globes de compression*, aux *fougasses-pierriers* et aux *globes de dilaniation* ainsi qu'une discussion sur la *forme des entonnets* et sur les *bourrages*. Enfin douze notes pleines d'intérêt sont ajoutées à l'ouvrage sous forme d'annexes; elles traitent des questions qui touchent immédiatement à la théorie des mines militaires, mais qui, encadrées dans le corps du livre, auraient probablement nui à la clarté et à la bonne liaison des différents sujets examinés.



DYNAMITE.

Les dangers que présente la manipulation de la nitro-glycérine ont empêché jusqu'à présent de comprendre cette substance dans le matériel du mineur militaire et de l'artilleur; son emploi dans l'exploitation des mines et des carrières était extrêmement restreint; il était même interdit dans quelques pays, et cela avec raison, comme l'a malheureusement prouvé l'explosion récente de Quenast.

Une découverte que vient de faire un ingénieur suédois, M. Nobel, semble assurer la vulgarisation des propriétés explosives si intenses de cette matière tout en lui enlevant celle qui en faisait le danger, celle d'éclater sous l'action d'un choc même faible; nous empruntons quelques détails sur cette intéressante transformation aux *militaerische Blaetter* de Berlin :

La *dynamite* est un mélange de nitro-glycérine et d'un corps poreux, tel que le papier, la sciure de bois, le gypse, la poudre de brique, ou encore le charbon, l'argile, la silice pulvérisés; elle peut être solide ou plus ou moins liquide suivant la proportion de matière sèche qui y entre, et sous le premier état on peut l'obtenir sous forme de poudre très facile à transporter et à employer; c'est alors un corps jaunâtre rappelant la brique pilée et qui revient à 4 fr. 50 c. la livre, c'est-à-dire moins cher que la nitro-glycérine elle-même.

Liquide la dynamite fait explosion par l'effet d'un choc, mais ce choc doit être d'autant plus violent que le mélange se rapproche davantage de l'état solide; sous forme pulvérulente elle n'éclate qu'au moyen d'une capsule ou de l'inflammation d'une petite quantité de poudre, et quand on y met le feu avec une allumette, elle brûle sans explosion en donnant une flamme vive de couleur jaune.

Les effets produits par l'explosion de cette nouvelle substance sont considérables et identiques à ceux que l'on obtient avec la nitro-

glycérine pure ; une demi-livre de dynamite en poudre à l'air libre a brisé par exemple une pierre de 3' de longueur, 2' de largeur et 1' d'épaisseur. Renfermée dans une enveloppe résistante, trou de mine, projectile creux, elle produit des effets beaucoup plus intenses et les expériences faites ont montré qu'elle se prête au plus haut degré à l'exploitation des carrières. C'est ainsi que l'on a détaché dans une carrière près de Stockholm un bloc de 37' de longueur, 17' de hauteur et 15' de largeur, au moyen d'un seul trou de mine de 1" de diamètre et de 12' de profondeur ; la charge de 6 livres était divisée en plusieurs couches séparées par des tampons en bois et occupait une hauteur de 9' ; par dessus une capsule en tôle de $\frac{1}{8}$ de pouce de diamètre contenait une matière très explosive à laquelle aboutissait la mèche ; le reste du trou était bourré de sable. L'explosion agrandit le trou et produisit à partir de celui-ci de larges fissures ; elle ne causa pas beaucoup de bruit. Une seconde charge de 6 livres écarta et prolongea les crevasses et enfin une troisième charge de 10 livres souleva avec grand fracas toute la masse qui retomba à peu près dans sa position primitive. Le bloc, traversé en tous sens de fentes de 4 à 5" d'ouverture, put alors être débité facilement avec des pics.

Les essais faits avec des projectiles creux chargés de dynamite ont donné également des résultats très satisfaisants contre des cuirasses.



UN NOUVEAU LIVRE D'ARTILLERIE.

Un des officiers d'artillerie les plus distingués de la Confédération nous écrit ce qui suit :

Mon cher colonel. — Je prends la liberté de vous recommander un ouvrage qui vient de paraître : « Die Taktik der Neuzeit vom Standpunkt des Jahrhunderts und der Wissenschaft, unter besonderer Rücksichtnahme auf die Verschlechterung der heutigen Feldartillerie und auf deren Verhalten im Feldzug von 1866. *Devise: Ich hab's gewagt.* »

Voici les derniers mots de ce livre :

Nur ein einziger grosser herzhafter Krieg von 10 Monaten in dem es ein bischen drunter und drüber geht, und die Zeughäuser Europa's strotzen von gussstählerner — Makulatur.

Und das will Artillerie sein?

Nein, es ist Stuben-Artillerie.

Es steckt zu viel Theologie in den Geschützen. Zu viel Glaube, zu viel Hoffnung ; bos die Liebe fehlt.